

LA VIE QUOTIDIENNE À LA PRÉHISTOIRE

# QUI ÉTAIENT LES PREMIERS FRANÇAIS ?

Il y a 40 000 ans, la France attire toujours plus d'humains venus d'Orient. Gastronomie, art de vivre, éducation, spiritualité... Ils ont inventé une fascinante culture.

DOSSIER COORDONNÉ PAR CYRIELLE LE MOIGNE-TOLBA, AVEC ANTOINE BOURGUILLEAU ET THIBAUT PANIS

**A** Ça m'intéresse Histoire, on aime se poser des questions simples. Par exemple, qui étaient les premiers Français ? On aime encore plus quand les questions simples appellent des réponses vertigineuses. Ça met nos neurones – les nôtres, les vôtres, et ceux des chercheurs que nous interrogeons – en ébullition. D'abord, entendons-nous bien. Le mot « Français » nous vient des *Franci*, qui désigne au III<sup>e</sup> siècle après J.-C. une ligue de guerriers francs. Comme ce sont des Germaniques, ces *Franci*-là ne viennent pas de France. Premier vertige. C'est bien normal, car le « pays des Francs », future France, n'a supplanté la Gaule romaine que vers le VI<sup>e</sup> siècle.

Vous suivez ? Selon cette définition, les premiers Français devaient ressembler, peu ou prou, à Clovis, Clodion et compagnie. C'est une première réponse. Sauf que... Eh bien, il y avait du monde avant les Francs ! Pensez aux Gaulois, ancêtres préférés de nos instituteurs d'antan. Mais ne nous arrêtons pas en si bon chemin : avant eux, qui s'égayait sur notre sol ? D'où venait par exemple le premier homme moderne, *Homo sapiens* ? C'est là que l'enquête prend toute sa saveur. Réglons notre machine à remonter le temps sur –40 000 et imaginons cette drôle de scène : un groupe d'*Homo sapiens* débarque en « France ». Ils sont venus d'Orient, et malgré leurs yeux clairs, leur peau noire traduit leurs origines





*Mandal Man, reconstitution d'un Homo sapiens mâle par la plasticienne paléo-artiste Elisabeth Daynès.*

africaines. Ils découvrent, dans des campements abandonnés depuis longtemps, des traces laissées par d'autres hommes, des Neandertal. Deuxième vertige : le premier « Français moderne » n'était donc pas le premier homme (tout court) de France. Cousin Neandertal l'avait précédé.

### **DES PIONNIERS DU PALÉOLITHIQUE QUI NOUS RESSEMBLENT ÉNORMÉMENT**

Voilà ce qui rend l'étude de la préhistoire si enthousiasmante. Elle balaie nos certitudes. Prenez la paléogénétique, cette discipline en plein essor qui se penche sur l'ADN des fossiles pour retracer les migrations anciennes. Elle nous apprend, par exemple, que les Gaulois et les Romains ont laissé moins de traces dans l'ADN du Français moyen que les cavaliers nomades venus des steppes d'Ukraine il y a 3 000 ans. Et rend du coup caduque la notion même de « Français de souche » ! L'archéologie, de son côté, fait parler les outils, la statuaire et les peintures rupestres élaborés par des femmes et des hommes disparus il y a plus de 15 000 ans. Des pionniers qui nous ressemblent énormément. Comme nous, ils sont mobiles et connectés : ils se moquent éperdument des frontières, qu'elles soient physiques, biologiques ou mentales. Mieux que des scénaristes hollywoodiens, ils inventent des mythes qui soudent les communautés. Champions de la R et D, ils façonnent des armes performantes pour maîtriser une nature hostile. Conscients que l'union fait la force, ils tissent des réseaux sociaux en façonnant des statues de femmes aux formes standardisées qu'ils s'échangent sur de longues distances. Rien n'effraie ces conquérants de l'impossible ! « L'audace, consciemment assumée ou involontaire, constitue la trace permanente de notre évolution à long terme, écrit le préhistorien Marcel Otte dans *L'Audace de Sapiens* (éd. Odile Jacob). Par son audace, l'humanité a donné un sens, même à l'absurdité de sa condition. » Tous ensemble vers de nouveaux horizons ! Comme nous, les premiers Français se voulaient champions du monde. Partez à la découverte du génie des humains qui peuplèrent la France du paléolithique supérieur, entre -40 000 et -10 000.

**C.L.M.-T.**

S.ENTRESSANGLE, E.DAYNÈS/LOOKATSCIENCES



DÉTAIL DU « PANNEAU DES LIONS », GROTTTE CHAUVET (07). © PATRICK AVENTURIER

# NEANDERTAL

## PREMIER "ROI DE FRANCE"

**PETIT, COSTAUD ET INTELLO ! L'ancêtre a régné pendant près de 150 000 ans sur notre beau pays.**

LA CHRONO

- 300 000  
Apparition de Neandertal, dans le sud-ouest de l'Europe.

- 120 000  
L'espèce s'étend en Asie, du Proche-Orient à la Chine.

- 40 000  
En Europe, Neandertal cohabite avec *Homo sapiens*, l'homme moderne, venu d'Afrique.

- 28 000  
*Homo neanderthalensis* disparaît mystérieusement.

**O**n estime à au moins 15 000 le nombre de générations d'hommes de Neandertal qui ont vécu sur le sol français. A côté, les 2 000 de notre lignée – celle des *Homo sapiens* – font bien pâle figure ! Il faut dire que Neandertal était là dès le début. En 550 000 av. J.-C., ses ancêtres, les hommes de Tautavel, arpentaient les Pyrénées-Orientales. 350 000 ans plus tard, restés coupés du monde, leur visage avait pris sa forme caractéristique : un épais bourrelet au-dessus des yeux, un crâne volumineux et allongé comme un ballon de rugby, une

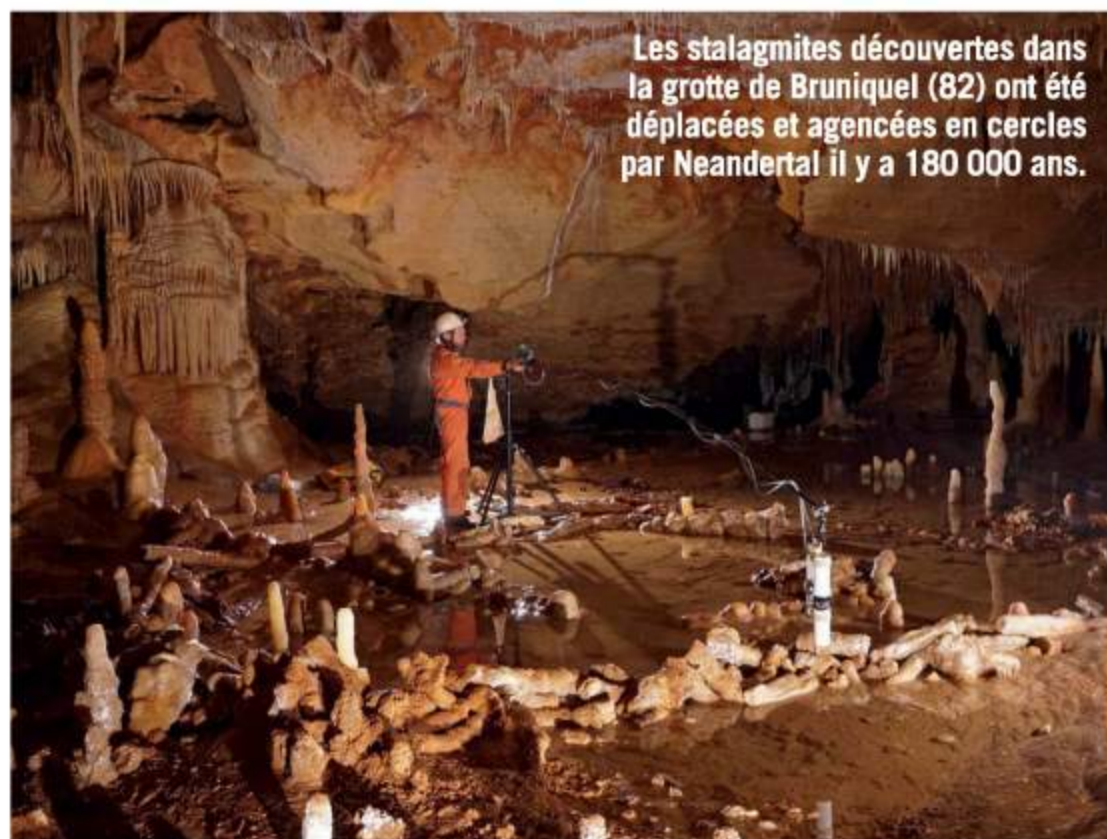
silhouette massive, une peau claire et des cheveux qui virent volontiers au roux. Un faciès modelé par un climat européen boréal. Trapu, avec des jambes courtes et une puissante musculature, sa taille (en moyenne 1,65 m pour les hommes et 1,60 m pour les femmes) lui permet de survivre aux grands froids : sa surface de peau réduite causant moins de déperdition de chaleur.

La France des Néandertaliens est celle d'au moins quatre violentes glaciations. Oubliez le bocage normand ! Tout le territoire au nord de Clermont-Ferrand n'est qu'une

vaste steppe sibérienne. Pas fous, les Néandertaliens préfèrent le Sud : le Périgord, un éden de falaises et d'abris naturels, la Provence, la vallée du Rhône, le Languedoc... Il n'y a pas une région qu'ils n'aient pas foulée avant nous. Ce sont eux, les premiers rois de France.

### EN - 180 000, IL FAIT L'ARTISTE DANS LE TARN-ET-GARONNE

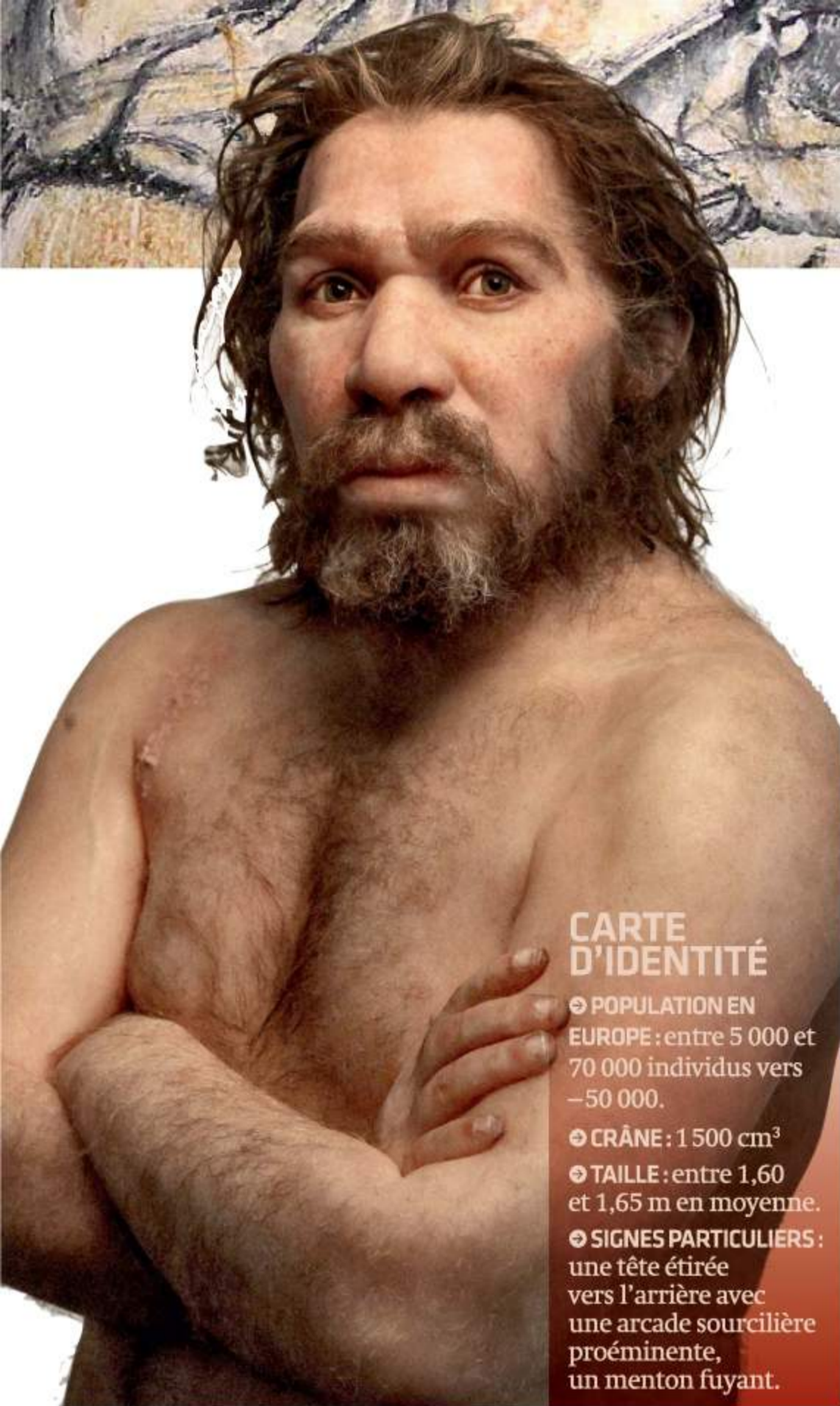
Le secret de leur souveraineté : une parfaite maîtrise des ressources. Les hommes de Neandertal vivent en groupes de nomades d'une quarantaine de personnes. Chaque « clan » exploite un territoire vaste d'environ 200 kilomètres carrés où il installe un camp d'hiver, un camp d'été, quelques bivouacs provisoires, des haltes de chasse... Ils connaissent par cœur les cours d'eaux, les sources, les zones de pêche, les gisements de silex et les lieux de passage de leurs proies préférées (chevaux, bisons...). Ils nous ont laissé les indices de leur vie bien réglée. Sur le site des Pradelles, en Charente, ils ont dressé un bivouac dédié à la boucherie en masse de viande de renne. A La Folie, à Poitiers, c'est un campement en plein air qu'ils établissent vers - 80 000. Sa forme circulaire est délimitée par un coupe-vent en bois et il contient tout l'attirail du parfait campeur : outils, trous pour accueillir des feux de camp, couchettes végétales, postes de taille de pierre. Et en plus d'être un survivaliste de talent, le premier Français est un esthète. Dans la grotte de Bruniquel (Tarn-et-Garonne), à plus de 300 mètres de l'entrée, des Néandertaliens ont fabriqué il y a 180 000 ans des structures de stalagmites regroupées en cercles : 2,2 tonnes de pierre réparties sur 29 mètres carrés. C'était 143 000 ans avant les premières peintures



Les stalagmites découvertes dans la grotte de Bruniquel (82) ont été déplacées et agencées en cercles par Neandertal il y a 180 000 ans.

ETIENNE FABRE-SSAC/CNRS





### CARTE D'IDENTITÉ

- POPULATION EN EUROPE : entre 5 000 et 70 000 individus vers -50 000.
- CRÂNE : 1 500 cm<sup>3</sup>
- TAILLE : entre 1,60 et 1,65 m en moyenne.
- SIGNES PARTICULIERS : une tête étirée vers l'arrière avec une arcade sourcilière proéminente, un menton fuyant.

SCULPTURE E. DAYNES, PHOTO S. ENTRESSANGLE/LOOKSCIENCES

## Comment a-t-il disparu ?

IL Y A 30 000 ANS, "HOMO NEANDERTHALENSIS" DISPARAÎT MYSTÉRIEUSEMENT. VOICI QUATRE THÉORIES PASSÉES AU CRIBLE.

### 1 C'est Sapiens qui l'a exterminé

Assoiffé de sang, *Homo sapiens* aurait massacré les « bons sauvages » de Neandertal. L'avis de la préhistorienne Marylène Patou-Mathis ? « Aucune découverte archéologique n'atteste leur extermination par nos ancêtres directs. » Verdict : invérifiable.

### 2 Il a succombé à une épidémie

Les migrants auraient apporté un mauvais virus, contre lequel Neandertal n'était pas armé. Or, la propagation d'une maladie est impossible dans une population de quelques milliers d'individus dispersés sur un territoire immense. Verdict : très peu probable.

### 3 Il a été victime d'un changement climatique

Un réchauffement climatique aurait conduit à la raréfaction des grands mammifères, mets préférés de Neandertal. Incapable de s'adapter, il aurait décliné. Sauf que, en 2008, une étude menée par le préhistorien britannique Chris Stringer a montré qu'au contraire Neandertal savait faire feu de tout bois, notamment en milieu côtier : phoques et dauphins échoués, mollusques, coquillages, poissons... Verdict : peu probable.

### 4 Il s'est beaucoup trop dispersé

L'arrivée de nos ancêtres aurait poussé les Néandertaliens à se déplacer plus. « Les Néandertaliens semblent avoir choisi l'évitement plutôt que le conflit, écrit Marylène Patou-Mathis. C'est peut-être cette mobilité accrue qui, entraînant une baisse de la natalité et une augmentation de la mortalité, aurait provoqué une chute démographique. » D'autant plus que la reproduction des Néandertaliens, organisés en petits clans, dépendaient de leur capacité à rencontrer d'autres groupes : des rendez-vous rendus plus difficiles par leur mobilité croissante. Verdict : hypothèse intéressante.

ornées d'*Homo sapiens* retrouvées dans la grotte Chauvet (Ardèche). Le règne de Neandertal se termine autour de -28 000. Un roi sans descendance ? Pas si sûr. « Il semble que les unions entre un *Homo sapiens* et une femme Neandertal auraient donné naissance à des hybrides », glisse Pascal Depaepe, archéologue à l'Inrap. Neandertal vit-il en nous ? « Ces croisements, s'ils ont eu lieu, se sont produits sans doute au Proche-Orient et en Europe de l'Est, nuance l'expert. Peut-être qu'en fait, en Europe de l'Ouest, *Sapiens* et Néandertaliens ne se sont jamais rencontrés. » **T.P.**

↓

### LE MOT

#### Neandertal

En août 1856, dans la vallée (*tal*, en allemand) de Neander, deux ouvriers mettent au jour des ossements et un bout de crâne dans la grotte de Feldhofer. Ils sont d'une « conformation naturelle jusqu'ici inconnue », écrit Johann Fuhlrott, l'instituteur qui les a analysés en premier.



ILLUSTRATION : ÉRIC MEURICE





**CARTE D'IDENTITÉ**

➤ **POPULATION**

**EN EUROPE :** environ 700 000 individus vers - 25 000.

➤ **CRÂNE :** 1 650 cm<sup>3</sup>

il y a 40 000 ans, contre 1 400 aujourd'hui.

➤ **TAILLE :** entre

1,77 m et 1,90 m.

➤ **SIGNES PARTICULIERS :**

une tête de forme arrondie avec un vrai front et un menton.

# HOMO SAPIENS L'INNOVATEUR

**L'“HOMME MODERNE” DÉBARQUE EN EUROPE VERS - 40 000. Il va y croiser Neandertal et devenir le seul maître des lieux.**

LA CHRONO

- 300 000

La lignée d'*Homo sapiens*, l'homme moderne, apparaît en Afrique.

- 180 000

Arrivée au Moyen-Orient. Le plus ancien fossile a été retrouvé en Israël.

- 40 000

Arrivée en Europe de l'Ouest.

Les scientifiques les appellent aussi « hommes anatomiquement modernes » : *Homo sapiens*, c'est-à-dire nous ! A l'échelle de la préhistoire, ils font leur apparition en Europe de l'Ouest sur le tard, vers - 40 000. Ils ont profité d'un réchauffement climatique pour quitter l'Afrique et explorer les terres septentrionales. Aux yeux des Néandertaliens qui les voient débarquer, ce doit être un spectacle étonnant. Ces humains de grande taille et au teint basané, à l'air fragile et au

visage fin, font voler en éclats tous les repères de Neandertal. « Mais ce qui doit être très troublant, c'est que les têtes d'adultes sapiens ressemblent à des têtes d'enfants néandertaliens. Le choc a sans doute été considérable », estime Marylène Patou-Mathis. A part leurs visages étranges, qu'apportent-ils de nouveau, ces modernes ? Au début, pas grand-chose. Vers - 40 000, ils font encore presque tout comme les autochtones européens : un même mode de vie nomade fondé sur la chasse et la cueillette, une même

production de parures, et une technique similaire de fabrication d'outils, dite moustérienne, caractérisée par le débitage d'éclats soigneusement préparés. Comme leurs cousins, ils pensent, réfléchissent et enterrent leurs morts (lire p. 52). Au fil du temps, à mesure que les Sapiens s'installent, la population de Néandertaliens recule. A partir de - 30 000, il n'en reste presque plus aucun en France. Les derniers disparaissent au fond de l'Espagne, à Gibraltar, en - 24 000 (lire encadré p. 47).

**SES ARMES HIGH-TECH EN FONT UN AS DE LA CHASSE**

En quelques milliers d'années, nos ancêtres héritent seuls de toute l'Europe. Ils se montrent soudain plus ingénieux que jamais. Un exemple : contrairement à son cousin Neandertal, l'homme mo-



DEAGOSTINI/LEEMAGE

Propulseur en corne de renne, grotte du Mas-d'Azil, Ariège.





© PATRICK AVENTURIER

CARTE : HUGUES PIOLET

derne dispose d'une articulation de l'épaule qui l'empêche de tendre son bras loin dans son dos. C'est un fort handicap pour la chasse : il manque de force lorsqu'il tire une lance. Qu'à cela ne tienne, nos ancêtres ont de la ressource. Ils inventent il y a 20 000 ans le propulseur : une baguette en bois d'une quarantaine de centimètres pourvue d'une encoche pour y caler une sagaie. Le propulseur agit comme un bras de levier en multipliant par trois la vitesse d'éjection du projectile. Le tir est plus précis et le chasseur, qui reste à distance, prend moins de risques. Ça y est, *Homo sapiens* est devenu un champion de la RetD !

## NOTRE ANCÊTRE TISSE DE VASTES RESEAUX SOCIAUX

Mais ce qui fait véritablement la force de nos ancêtres, c'est leur faculté à créer des « fictions », des représentations. A l'époque aurignacienne (du nom de la grotte d'Aurignac, en Haute-Garonne), entre -40 000 et -30 000, les hommes modernes se mettent à représenter des animaux sur les parois des grottes. L'œuvre la plus célèbre de cette période se situe dans la grotte Chauvet (Ardèche), mais on trouve des représentations similaires en Espagne (grotte d'Altamira), en Roumanie (Coliboaia), etc. Partout, une même obsession pour les bêtes impressionnantes s'empare des artistes : rhinocéros, félins, ours... Le tout dans un style très similaire, reconnaissable à des postures dynamiques et des traits nerveux. Ce courant artistique traduit une pensée commune, une vision partagée sur le monde. Grâce aux symboles qu'ils fabriquent, les hommes modernes bâtissent des réseaux sociaux : ils créent des



**NEIGE, TOUNDRA, TAÏGA... LE VISAGE GLACIAL DE L'EUROPE VERS - 21 000**  
niveau de la mer - 120 m

- Végétation polaire désertique
- Glace
- Steppe sèche
- Toundra
- Taïga
- Côte il y a 23 000 ans
- Côte et frontières actuelles
- ★ Sites occupés par l'homme

liens et réduisent les distances géographiques. Unifiés par des symboles communs, les groupes peuvent s'élargir. En novembre 2017, des chercheurs danois ont réalisé une étude génétique sur quatre hommes enterrés ensemble il y a 34 000 ans en Russie. Ils étaient couverts de pigment ocre et d'objets précieux. Résultat : ces individus n'ont aucun lien de parenté entre eux, et pourtant ils partagent la même sépulture. La preuve qu'au-delà des liens de sang, ils sentent qu'ils appartiennent à un même groupe. Ils se considèrent comme les membres d'un tout. L'union fait la force : la machine à conquérir le monde est en place. **T.P.**



## LE MOT Cro-Magnon

En 1868, lors de la construction d'une route en Dordogne, des ouvriers prélèvent des pierres dans la grotte de Cro-Magnon. C'est là qu'ils découvrent les restes de trois hommes, une femme et un enfant. Les préhistoriens du XIX<sup>e</sup> siècle les désigneront comme la « race de Cro-Magnon ». On sait aujourd'hui que les restes, datés de -27 000, étaient ceux de notre ancêtre direct, l'homme moderne, seule branche survivante de l'arbre généalogique des hominés.

## Du sang neuf venu du Proche-Orient

Après son arrivée en Europe vers -40 000, *Homo sapiens* occupe le territoire et survit vaillamment à plusieurs glaciations. Est-il rejoint par d'autres groupes venus d'ailleurs ? La question est restée longtemps insoluble. En mai 2016, des savants ont étudié 51 génomes issus de différents fossiles européens de cette époque. Ils ont découvert qu'entre -40 000 et -14 000 tous les Européens descendent d'une seule et même population fondatrice. Pour parvenir à ce résultat, il leur a fallu quelques déductions. Les scientifiques savent que les humains qui vivent isolés dans une région se reproduisent entre eux, et donc partagent les mêmes gènes. L'évolution de leur génome est lente. A l'inverse, si un autre groupe les rejoint, l'ADN des membres se modifie progressivement. C'est ce qui semble s'être passé vers -14 000, quand de nouveaux gènes « arrivent » en Europe, probablement du Proche-Orient. Conclusion ? Le premier groupe de Sapiens « français » est resté isolé pendant tout ce temps.





**L'EUROPE, TERRE DE GRANDES MIGRATIONS**

**CULTURE CARDIALE**  
Partis de la Grèce et des Balkans vers - 6 000, ce sont les premiers éleveurs et agriculteurs de France. Ils fabriquent des céramiques qu'ils décorent avec des empreintes de coquillages, *cardium* en latin, d'où le nom de leur culture.

**CULTURE RUBANÉE**  
Cousins des paysans de la culture cardiale, ils sont eux aussi partis des Balkans mais sont parvenus en France en suivant le Danube vers - 5 400. Ils décorent leurs céramiques avec des bandes, des «rubans». Ils construisent aussi d'imposantes maisons rectangulaires.

**CULTURE DES STEPPES**  
Ils disposent d'un atout considérable sur les Européens de l'Ouest : ils ont domestiqué le cheval. Ils traversent rapidement toute l'Europe vers - 3 000. En France, leur progression s'arrête à l'est. Ils laissent derrière eux des céramiques décorées avec des empreintes de corde et des tumulus dans lesquels leurs morts sont enterrés, visage orienté au sud.

# NOS ANCÊTRES LES ORIENTAUX

**IL Y A 7 800 ANS, LES CHASSEURS-CUEILLEURS intègrent à bras ouverts des étrangers porteurs de nouvelles technologies. Et si le melting-pot à la française remontait au paléolithique ?**

**V**ers - 5800, dans ce que l'on n'appelle pas encore les Alpes-Maritimes. Un chasseur se tapit à l'ombre d'un chêne vert. *Cet Homo sapiens* a les yeux bleus et la peau noire, un legs de ses ancêtres nés en Afrique. Devant lui s'étend la baie de Roquebrune, que les siens arpentent depuis plus de 30 000 ans. Notre homme surveille un petit groupe de femmes et d'hommes qui viennent de débarquer sur la plage à bord de troncs d'arbres creusés. Le chasseur ne connaît pas cette tribu. Ils portent des vêtements en poils tressés et conduisent une harde d'étranges animaux semblables à des bouquetins ve-

lus. Stupeur. Sous ses yeux viennent d'accoster les premiers paysans français. Ils sont porteurs d'une révolution : le néolithique.

**UN MILLÉNAIRE POUR PARCOURIR 3 000 KM**

Leur aventure a commencé entre - 12 000 et - 9 000, loin des Alpes, au Moyen-Orient. Là-bas, les hommes se sont mis à domestiquer des plantes, des animaux et à fabriquer de la céramique. Conséquence ? Leur démographie a explosé. Car le travail de la terre peut nourrir plus de bouches que la chasse, et la consommation du lait animal permet aux femmes d'allaiter moins longtemps et donc





© PATRICK AVENTURIER



ILLUSTRATION : ERIC MEURICE

d'être fécondes plus tôt après l'accouchement. Toujours plus nombreux, les nouveaux agriculteurs sont déjà en Turquie vers -7000. Prochaine destination ? L'Europe. « Ce voyage ressemble à une "conquête de l'Ouest" d'une vingtaine de kilomètres par génération : les gens s'installent dans une ferme à côté et, petit à petit, leur territoire s'étend », précise Céline Bon, anthropologue et paléogénéticienne au CNRS. Autour de -6000, traversant le Bosphore, ils s'installent en Grèce et dans les Balkans. Ce sont nos ancêtres : des migrants. Des Orientaux porteurs de technologies prometteuses. Des passeurs d'espoir. Depuis les Balkans, deux groupes se séparent (voir carte). Le premier suit les côtes méditerranéennes et atteint le sud de la France vers -5800. Le second groupe remonte le long du Danube et atteint l'Hexagone par l'est, vers -5400. Les deux groupes se retrouvent dans le Centre et en Auvergne, autour de -5000.

## UNE INTÉGRATION EN DOUCEUR

Retrouvons notre homme de Roquebrune. A quoi ressemblent les immigrants qu'il observe discrètement ? Jusqu'à récemment, préhistoriens et anthropologues étaient bien en peine de répondre à cette question. Mais depuis une vingtaine d'années, la paléogénétique, en analysant le génome contenu dans les fossiles d'anciens Européens, permet de retracer les grands flux migratoires, et aussi de tirer le portrait de ces migrants. « Cette science a démontré que ces nouveaux arrivants sont très différents de la population antérieure, explique Céline Bon. Ils ont probablement un teint assez clair. Aujourd'hui, la population la plus proche est celle des Sardes. » Y a-t-il eu des affrontements avec les autochtones ? Une étude de novembre 2017 vient éclaircir ce mystère. Menée par des scientifiques de Harvard, de l'Académie des sciences de Hongrie et de l'Institut Max Planck d'histoire des sciences, elle

s'est concentrée sur les interactions entre les paysans et les derniers groupes de chasseurs-cueilleurs dans trois endroits d'Europe (péninsule ibérique, la région centre Elbe-Saale dans le nord du continent, et bassin des Carpates). Les chercheurs ont analysé le génome de 180 anciens agriculteurs sur la période de -6000 à -2200. Résultat : ni persécution, ni extermination. « Les chasseurs-cueilleurs locaux ont été lentement mais sûrement intégrés dans les premières communautés agricoles », rapporte Mark Lipson, chercheur du département de Génétique à l'École médicale de Harvard. Mieux : les génomes étudiés montrent que les nouveaux paysans ne se sont mélangés qu'avec des chasseurs-cueilleurs de leur région d'adoption, sans aller chercher ailleurs. Une fois installés, parfaitement intégrés, ils ne voulaient plus partir ! En quelques centaines de siècles seulement, ils ont converti les nomades à leur mode vie sédentaire et aux nouvelles technologies de l'agriculture. En douceur. **T.P.**

## Notre profil génétique est le même depuis 5 000 ans !

La France, décidément, attire du monde ! Vers -3000, une dernière vague migratoire achève de mettre en place le socle génétique du « Français moyen ». Sortis de leurs steppes d'Ukraine, des peuples apparentés aux Yamnaya, des cavaliers nomades, nous apportent une technologie de pointe : le char. A l'aube du deuxième millénaire avant Jésus-Christ, la population française est constituée. Avec des proportions variables selon les régions, son capital génétique provient pour un tiers des anciens chasseurs-cueilleurs, un tiers des premiers éleveurs néolithiques et un tiers des nomades des steppes. Alors bien sûr, notre territoire a connu bien d'autres migrations : gauloise, romaine, wisigothe, franque... Mais aucune ne laissera de trace notable dans le génome. Chacune, en revanche, apportera sa culture et ses techniques. Tout ne se résume heureusement pas au génome : la France est un melting-pot, et ça va continuer longtemps !